

Le Droit au bonheur : La France à l'épreuve du monde

Auteur Pierre Haski
Éditeur Stock
Nombre de pages 200

Livre présenté par Jeanne

Coup de cœur ou...

Un livre impossible à résumer mais je vous certifie qu'après sa lecture, je me suis sentie un peu plus intelligente et je suis profondément persuadée que c'est à chacun de le lire, pour en ressentir toute la richesse et s'approcher de clés pour vivre l'aujourd'hui-ici-maintenant.

Un petit mot au sujet de l'auteur

Pierre Haski est né en 1953 à Tunis. Il est journaliste, chroniqueur.

Co-fondateur de Rue89.

Ancien correspondant en Afrique du Sud, à Jérusalem et à Pékin.

De Chine, vous avez peut-être eu des échos du *Journal de Ma Yan*. Il est à l'origine de cette belle aventure qui a permis de scolariser des enfants du Ningxia, une région proche de la Mongolie intérieure. Il a aussi écrit *Le Sang de la Chine*, le drame du sang contaminé.

Actuellement, entre autres, il tient des rubriques à l'Obs-Rue89.

Je vous répète des bribes de conversation, entendues en file d'attente :

« Avec tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ! »

« Quand même, c'était mieux avant ! »

« On est envahi ! »

Et je me demandais en y réfléchissant : de quoi parle-t-on ? C'est quoi « le monde » ? Avant c'était quand ? Envahi par quoi ? Par qui ?

Chaque personne s'exprime de là où elle est, de sa perception des choses. Questions et réponses sont partiellement dans ce livre.

L'auteur parle de la nécessité « *de sortir de sa zone de confort intellectuel* » sur des terres moins familières mais nécessaires à la compréhension de « *ce qui nous arrive* ».

Il s'agit d'abord de tenter de comprendre. Qui a dit : « *Comprendre n'est pas justifier* » ?

Comprendre comment le monde s'est transformé. C'est juste indispensable pour être vraiment vivant !

Un monde dont les repères changent trop vite, avec des difficultés de se fixer une ligne de conduite.

En France aujourd'hui, l'auteur porte cependant un « *regard de l'extérieur* » sur la France.

Parfois il la perçoit ballottée entre peurs de déclassement ou de perte d'identité, n'ayant plus assez de forces économiques et culturelles.

Rares sont ceux et celles qui prennent à bras le corps les défis du monde actuel, avec **réalisme et inventivité**, sachant que ce n'est pas forcément le meilleur moyen, de se faire élire, voire simplement d'être « bien vu » en société.

Des moments où l'on tâtonne pour trouver une organisation acceptable, où les tensions sont très fortes, entre ceux qui s'acharnent à restaurer l'ordre ancien et ceux qui réalisent concrètement que le monde a changé...

Ce n'est pas si confortable d'avoir un sentiment de déconnexion et de manque de prise dans une période de bouleversements, d'incompréhension, d'où les risques de repli sur soi qui joue sur de **vieilles peurs** et empêche de **saisir des opportunités**.

Par ce livre nous « voyageons » dans le désordre multipolaire, dans les vieux rêves de grandeurs, la peur de déclassement, la difficulté d'identité et les essais pour comprendre un peu « l'autre », en passant par le tsunami technologique qui concerne chacun d'entre nous... et le monde entier !

Voir page 108 « Pour tout résoudre, cliquez ici ! »

Quelques citations :

Pierre Haski cite Paul Virilio qui, bien avant les attentats, écrivait :

« La peur est le pire des assassins, elle ne tue pas, elle empêche de vivre ».

Yves Bonnefoy, disait dans *L'Arrière-pays* :

« J'ai souvent éprouvé un sentiment d'inquiétude, à des carrefours ».

Et dans les années 35, en prison, un bel Italien (je vous laisse deviner qui) a écrit :

« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ».

Vous trouverez dans la conclusion :

« Ce qui nous manque pour être heureux ».

